



CONFERENCE DU 13 JUIN 2016 (#14)

LA TRANSFORMATION DE L'ANIMAL EN BÊTE



1/ ANIMAUX ET JEUX DU CIRQUE

- a) L'animal judéo-chrétien :
 - Produit de la Bible et des Pères de l'Eglise
- b) Et des philosophes spiritualistes
- c) Le christianisme n'empêche pas la cruauté envers les bêtes
 - Ne manifeste pas de compassion à l'endroit des bêtes
- d) Il aurait critiqué les jeux du cirque
 - Par extension, d'une pitié à l'endroit du vivant
- e) En fait : par haine du spectacle et du théâtre
 - Qui éloigne de Dieu
- f) Les païens célèbrent :
 - Minerve dans leurs gymnases
 - Mercure dans les palestres
 - Vénus dans les théâtres
 - Mars dans les arènes
- g) Pas question d'y souscrire
- h) Novation, Lactance, Tertullien, Lactance, Augustin, Salvien, Césaire d'Arles :
 - Théâtre = invention du diable
- i) Jeux du cirque :
 - Des milliers de personnes dans la fureur
 - Jusqu'à 4 mois pendant le Bas-Empire
- j) Les Empereurs chrétiens n'ont jamais interdit les jeux
 - Au VI^e : existe des chasses dans les amphithéâtres
 - Début VII^e : Constantinople :
 - L'Empereur chrétien Héraclius entre dans l'arène pour y tuer lui-même des lions
- k) La patristique ne défend donc pas les animaux
- l) Prudence, poète chrétien du IV/V^e :

« *Que l'arène infâme se contente uniquement de bêtes sauvages et ne se fasse plus au jeu des homicides parmi les armes ensanglantées* ».
- m) Taureaux, ours, sangliers, tigres, lions, hippopotames, éléphants, crocodiles capturés partout
 - Enfermés dans des cages, parqués dans des entrepôts, nourris à la chair humaine
 - Convoyés dans d'épouvantables conditions vers Ostie
- n) Inauguration du Colisée :
 - 9 000 bêtes tuées
 - 100 jours de spectacles
- o) Les jeux du cirque durent 7 siècles
- p) Puanteur terrible
 - Parfums qui brûlent en permanence.

2/ L'ANIMAL SELON DESCARTES

- a) Projet de penser sans Dieu et sans la religion
 - Révolution épistémologique :
 - La raison individuelle contre l'obéissance chrétienne
- b) Métaphysique et ontologie nouvelles
- c) Mais oublié de l'animal
- d) Animal :
 - Bête sans âme
 - Chose sans esprit
 - Substance étendue sans substance pensante
 - Mécanique
 - Objet
- e) Sortie philosophique du Moyen-âge
 - Mais pas sur la question de l'animal
- f) Descartes affecté par l'âge
 - Ses cheveux blancs
 - La mort de sa fille Hélène
- g) Avait le projet d'allonger la vie humaine
 - Pratiquait des dissections
- h) Traité de l'homme, posthume
 - En latin en 1662,
 - En français en avril 1664.
 - Observe, déduit, conclut :
 - Mécanisme de la vue
 - Circulation sanguine
 - Anatomie
 - Dispositif digestif
 - Fonctionnement de la respiration
 - Organes de la perception et de la sensation.
- i) Lecture mécaniciste :
 - Rouages
 - Contrepoids actifs comme dans les horloges ou les automates
 - Chez l'homme : le tout animé par une « *âme végétative* »
 - Réductible au sang, aux esprits, aux feux dans les corps inanimés
 - Thèse très matérialiste...
- j) Aucun traité consacré à l'animal
 - Dans sa correspondance, matière à penser l'animal
- k) Giordano Bruno brûlé en 1600
 - Galilée inquiété en 1611, attaqué en 1615, convoqué au Saint-Office en 1616, mis à l'index en 1616, convoqué en 1632, emprisonné en 1633, assigné à résidence...
- l) Descartes avance avec prudence
 - Sa devise : « *J'avance masqué* »
- m) Lettre à Mersenne vers 1632
 - Plus libre dans sa correspondance
- n) Discours de la méthode (1637)
 - 5^{ème} partie sur l'animal
 - Dieu a créé le monde, les hommes et les animaux ?
 - Souscrit à cette « *supposition* »
 - Disposition des organes, conformation physiologique, répartition des membres, Constitution matérielle :
 - Semblables chez hommes & animaux

- Mais seul l'homme a une âme
 - Pas d'« *âme raisonnable* » dans l'animal
 - Mais « *en son cœur un de ces feux sans lumières* »
 - Identique à celui qui produit les fermentations dans un tas de foin pas assez sec sous l'appentis
 - A celui d'un jus de raisin en plein air
- o) L'âme :
- Partie distincte du corps qui permet de penser
 - Inexistante chez les animaux
- p) L'homme = substance pensante + substance étendue liées par la glande pinéale
- q) Non pas abolition du christianisme
- Mais reformulation dans un langage moderne
 - Intelligible / sensible platoniciens
 - Corps / âme chrétiens
 - Nouménal / phénoménal kantien
- r) On peut donc obtenir l'aval du Saint-Office
- Dualisme qui sauve l'âme immatérielle incorruptible
 - L'animal relève du monisme et du corruptible
- s) Il existe des animaux plus industrieux que des hommes
- Mais rien ne prouve que cette habileté soit intelligence ou esprit
- t) Parlant de l'esprit, Descartes écrit que les animaux n'en ont point « *et que c'est la nature qui agit en eux selon la disposition de leurs organes : ainsi qu'on voit qu'une horloge, qui n'est composée que de roues et de ressorts, peut compter les heures et mesurer le temps plus justement que nous avec toute notre prudence* ».
- L'âme des animaux est mortelle
 - Celle des hommes, immortelle
 - Descartes ne le prouve pas...
- u) Sixième Réponse faite aux Objections à ses Méditations :
- Pas de pensée chez les animaux
 - Vie, âme corporelle, sens organique, mais pas de pensée
- v) Lettre à Morus (5 février 1649) :
- Impossible de démontrer qu'il y a une pensée chez les bêtes
 - Impossible de prouver le contraire
- w) Pas d'âme chez moucheron, vers, chenilles
- Des mouvements involontaires
 - Comme des convulsions
 - Indépendamment de la volonté
 - Idem avec les automates fabriqués par les hommes
 - La mobilité ne prouve pas la pensée
- x) Aucun animal n'a inventé un langage comme les humains
- Or le langage est la preuve de la pensée
- y) Lettre au marquis de Newcastle (20 novembre 1646) :
- Les abeilles qui font du miel
 - Les grues en ordre dans le ciel
 - Les singes qui se battent pour un ordre
 - Les animaux qui enterrent leurs morts
 - Les chats qui cachent leurs excréments avec des gestes compulsifs
 - = La pendule qui sonne à midi
- z) Lettre à Mersenne (18 mars 1630) :
- « *Si on avait bien fouetté un chien cinq ou six fois, au son du violon, sitôt qu'il ouïrait une autre fois cette musique, il commencerait à crier et à s'enfuir* » (926).
 - Vrai d'un point de vue comportementaliste.

3/ LE CHIEN DE MALEBRANCHE

- a) Oratorien théiste
- b) Passe pour un cartésien
- c) De la recherche de la vérité
 - Cherche à concilier Platon, Plotin, le néoplatonisme, Augustin
- d) **L'occasionalisme** :
 - Mot compliqué pour une chose simple : la Providence
 - Tout ce qui advient n'est possible qu'en Dieu
 - Tout est cause secondaire dont la cause première est Dieu
- e) Aurait été bouleversé par le Traité de l'homme
 - Transpiration, cœur qui bat
- f) La souffrance est en relation avec le péché originel
 - Les animaux n'ont pas péché
 - Ils ne souffrent pas
- g) Les animaux :
 - Mangent sans plaisir
 - Crient sans douleur
 - Croissent sans le savoir
 - Ne désirent rien
 - Ne sont pas intelligents
 - Ne craignent rien
 - Ne connaissent rien
- h) Ils agissent mus par le vouloir de Dieu
 - Instinct placé en la bête par Dieu
- i) Anecdote sans trace
 - Il frappe son chien au ventre
 - Cris
 - Il dit : « *Cela crie, mais cela ne sent pas* ».

CONCLUSION

- a) Le cartésianisme ouvre la voie philosophique
 - Aux mauvais traitements aux animaux
- b) L'animal :
 - Un être vivant dont l'étymologie renvoie au souffle
- c) La bête :
 - « *Tout animal, l'homme excepté* »
- d) Pourquoi l'animal est-il devenu une bête
 - Avec son cortège de mots connotés négativement :
 - Bestial, bêta, bête, bêtise, bêttement, bêtifier, bêtisier, abêtir, embêter, rabêtir,
 - Ou qu'on associe le mot à :
 - Idiot, inepte, crétin, imbécile, inintelligent, obtus, stupide, con,
 - Ou que les contraires soient :
 - Fin, futé, ingénieux, intelligent, spirituel, subtil ?
- e) Cette tradition philosophique dure 2 000 ans
 - Plus tard surgissent les animaux non humains...

BIBLIOGRAPHIE

- Gilbert Romeyer-Dherbey (dir.), *L'animal dans l'antiquité*, Vrin
- Descartes, *Oeuvres*, Pléiade

- Descartes, Oeuvre complète, Tel Gallimard
- Adrien Billet, Vie de Monsieur Descartes, La table ronde
- Geneviève Rodis-Lewis, Descartes, Calmann Lévy
- Malebranche, Oeuvres, Pléiade